

MUSEE DES BEAUX-ARTS



AP SECONDE : VISITE DU MUSÉE DES
BEAUX ARTS DE MULHOUSE
11 DÉCEMBRE 2014 / 16 AVRIL 2015

Un musée mulhousien

- Le Musée des Beaux Arts est un musée municipal, né d'une initiative privée puisqu'il fut fondé en 1864 par la Société Industrielle de Mulhouse.
- Ses collections, constituées grâce à la générosité du patronat mulhousien, répondaient à l'origine à une triple ambition : donner un aperçu de l'histoire de l'Art, promouvoir la peinture française (de nombreuses œuvres furent acquises au Salon de Paris, où certaines furent d'ailleurs primées) et soutenir les artistes régionaux.

● D'après <http://www.musees-mulhouse.fr>

« Il faut sans cesse élever et épurer le goût dans une ville où l'art est appelé à inspirer l'industrie et concourt avec la science à lui frayer son chemin »

Frédéric Engel-Dolfus, promoteur et fondateur du musée des Beaux Arts en 1864.



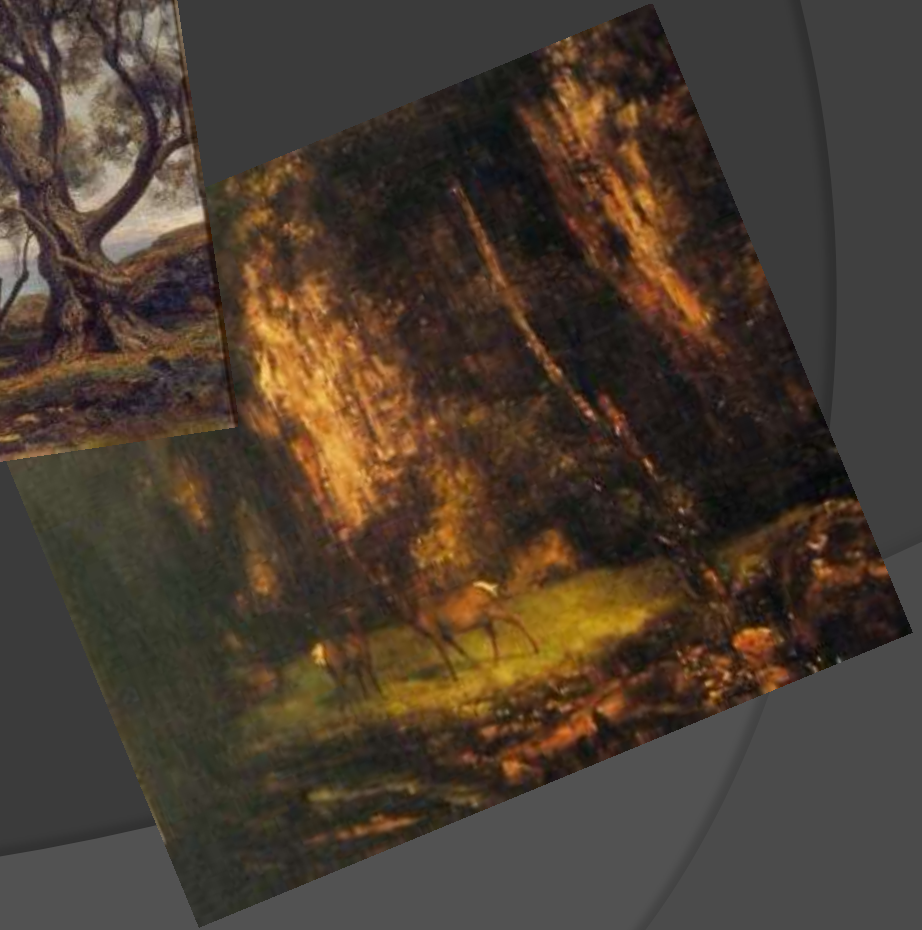
Frédéric Engel-Dollfus (d'après un portrait de Joseph Wencker de 1881)

Œuvres choisies par les élèves





Paysages





9



Marine, Eugène Boudin, huile sur toile, 1894





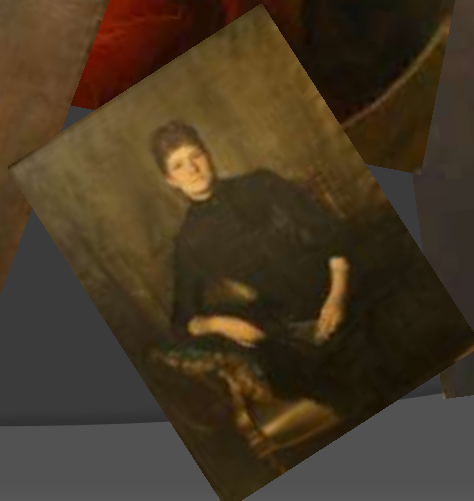
*Olivier
poétique*, Henri
Zuber (1844 –
1909),
aquarelle, 34 x
48.5 cm

« Lorsque l'homme des villes est las des agitations des affaires ou du monde, il aspire généralement au repos des champs. [...] C'est à ce besoin que répond l'image créée par le paysagiste ou la description rustique du romancier »

Henri Zuber

Entrée de forêt, Jacob Ruysdael (1628 – 1682)

Portraits







La Frileuse, de Jean
Jacques Henner,
1904, huile sur toile,
70 x 47 cm

Jean Jacques Henner (1829
– 1905), le dernier peintre
romantique ?

Le romantisme en peinture se
développe dans la première
moitié du XIX^{ème} siècle. Il
privilégie l'imagination et les
émotions.



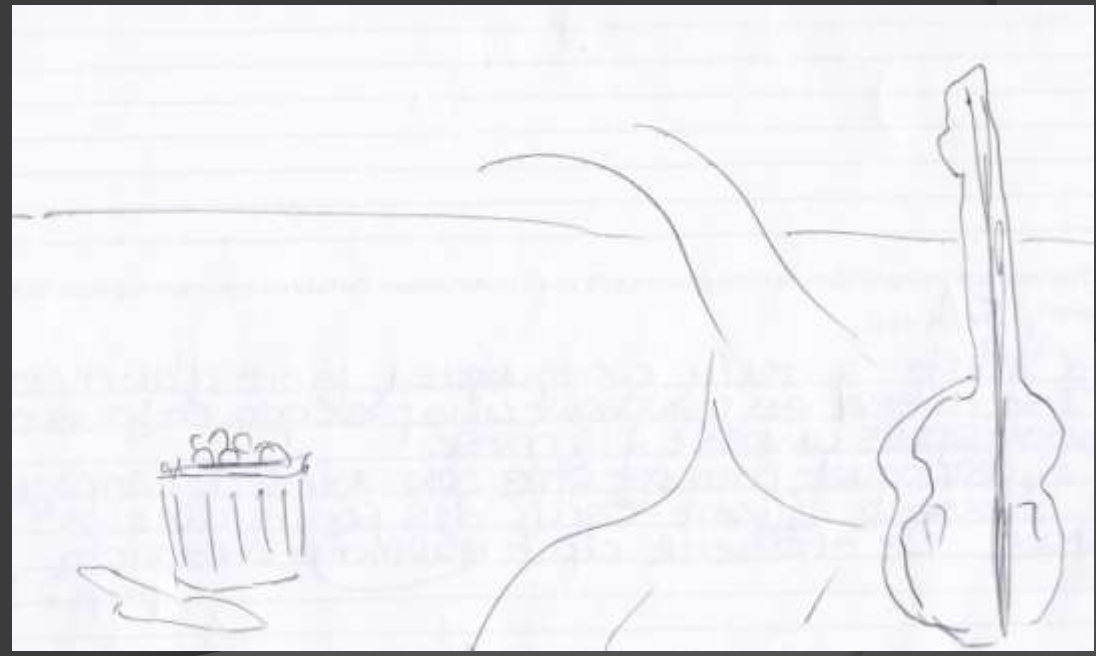
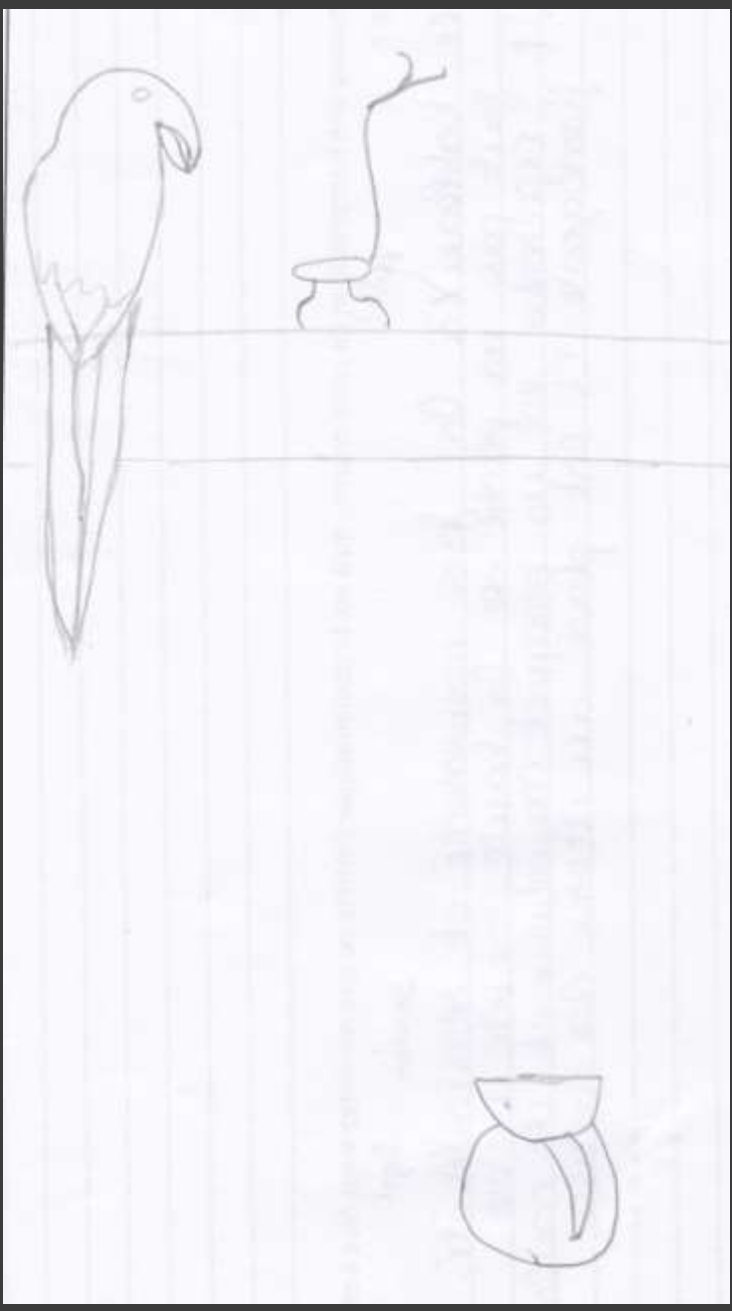




La petite bergère,
Jean-Jacques Henner,
1892, huile sur toile,
81x65 cm

Les natures mortes







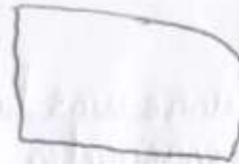
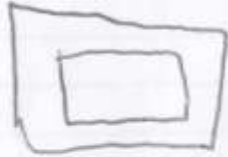
Nature morte, Alexandre-François Desportes, 118 x 194 cm, huile sur toile, 1733

Nature morte : terme qui désigne la représentation peinte d'objets, de fleurs, de fruits, de légumes, de gibier ou de poissons.

Peintre officiel de Louis XIV, Alexandre-François Desportes (1661 – 1743) est connu pour avoir été l'un des premiers artistes à prendre des animaux et des chasses pour sujets principaux de ses tableaux.



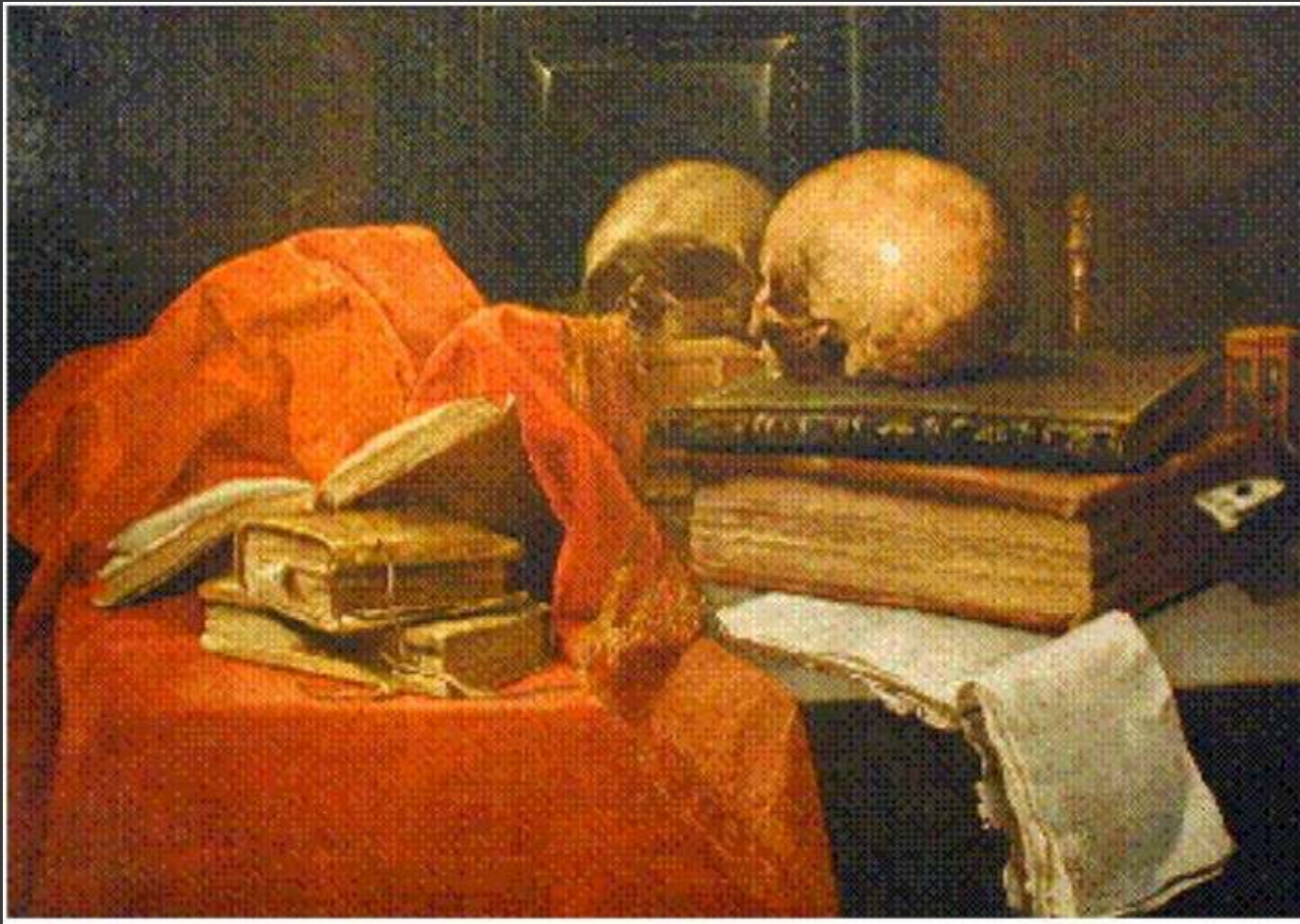








Memento mori...



Vanité,
Madeleine de
Boullongne
(1646 – 1710),
huile sur toile,
90 x 122 cm

Genre particulier de la nature morte, les vanités sont des allégories (représentation d'un concept ou d'une idée abstraite à l'aide d'objets, de personnages, d'animaux...) symbolisant la mort. Ces peintures invitent à la réflexion sur l'inutilité des plaisirs des sens, des richesses... face à la certitude de la mort.

Les scènes de genre

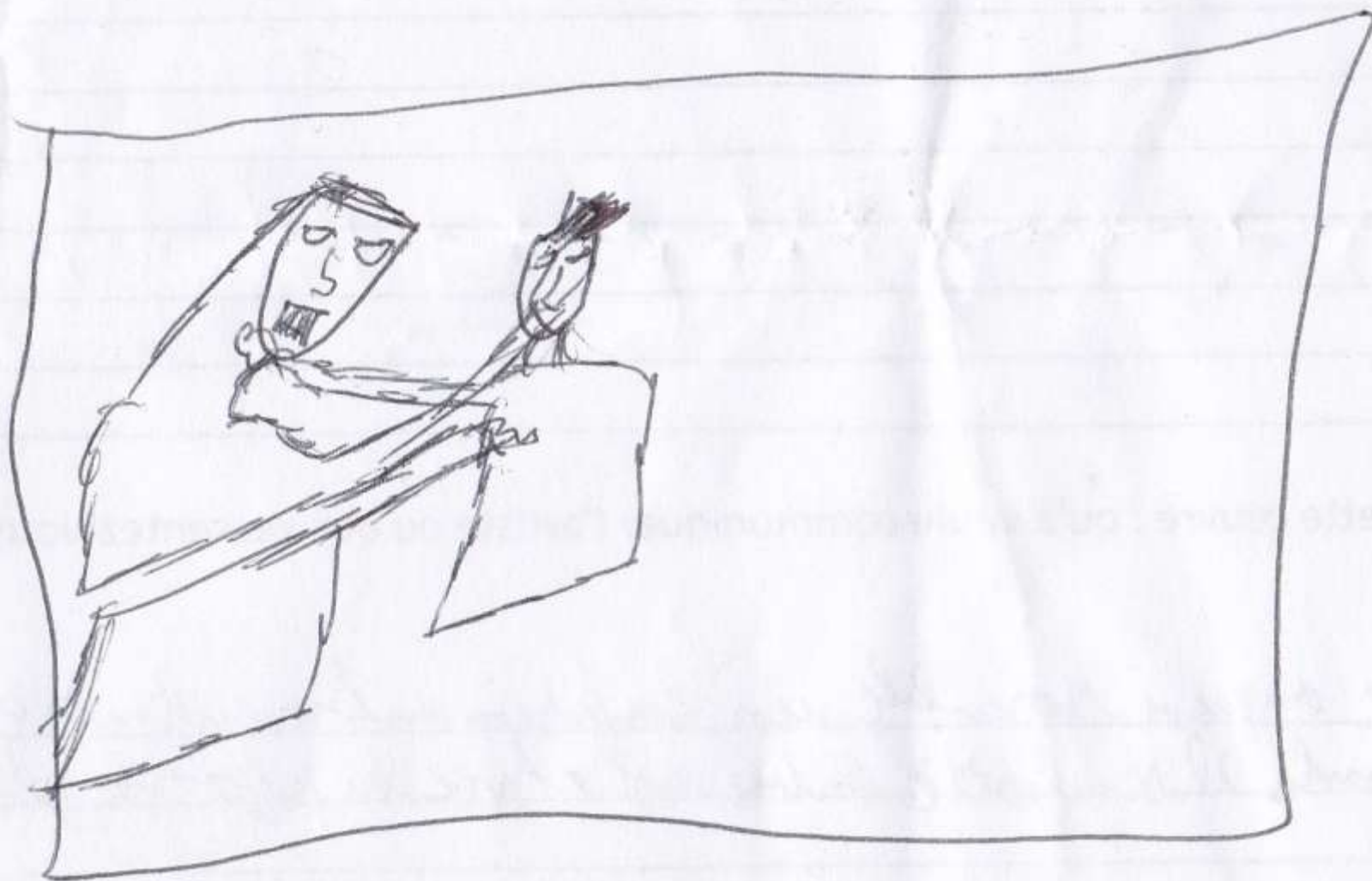






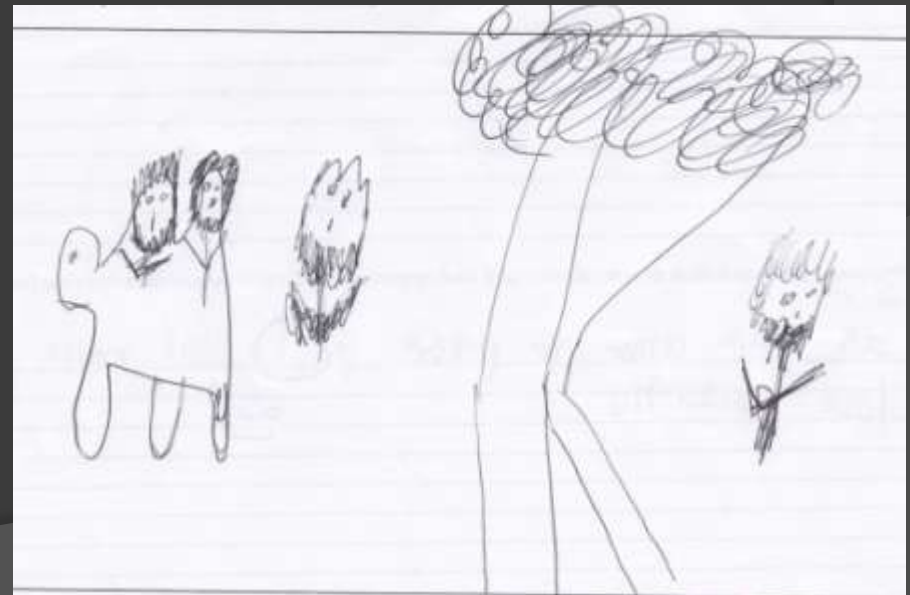
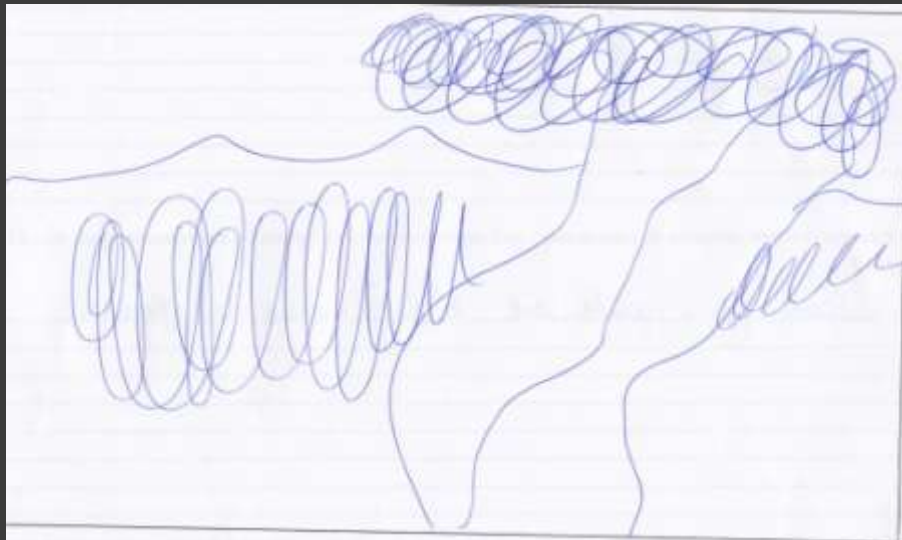


Sous la feuillée, Joseph
Wencker (1848 – 1919), huile
sur toile, 121 x 90 cm, 1874

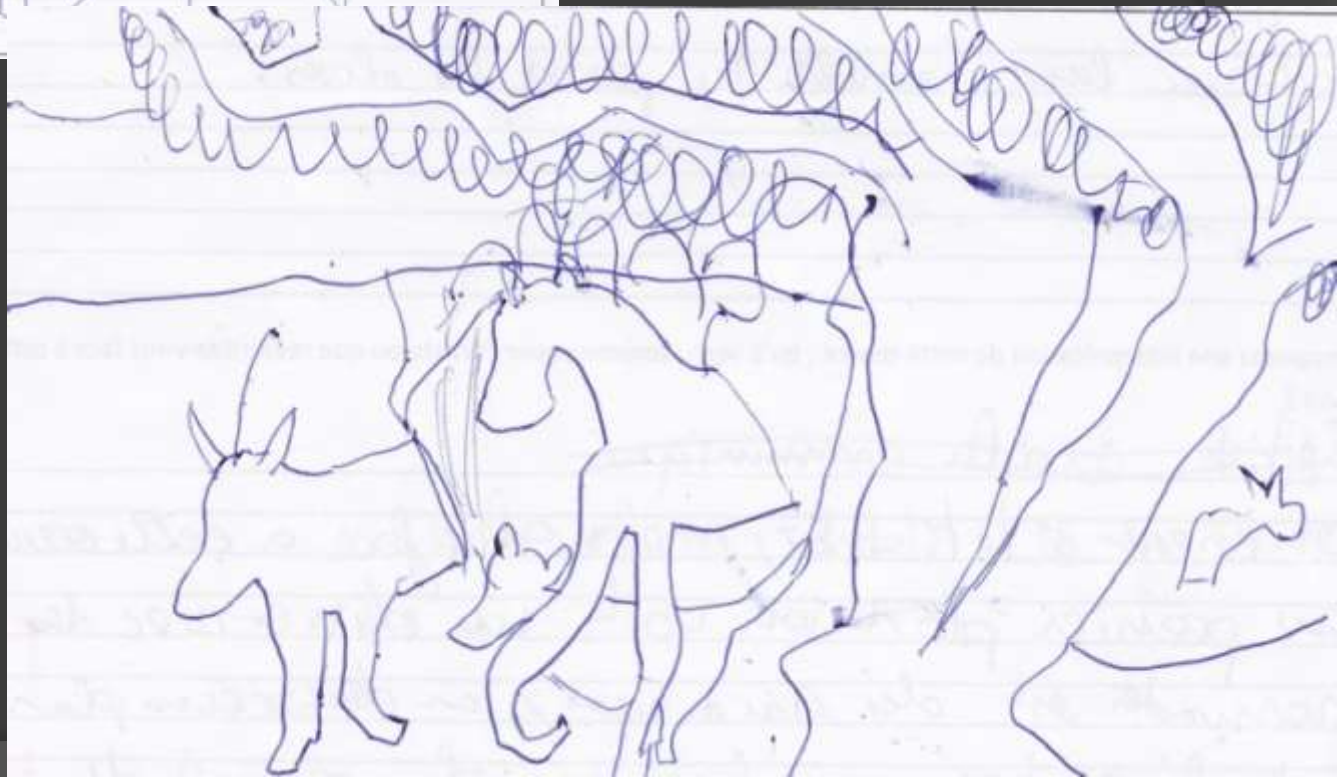




La dispute, Alphonse-Etienne Dinet (1861 – 1929), huile sur toile, 40,5 x 50,5 cm, 1904



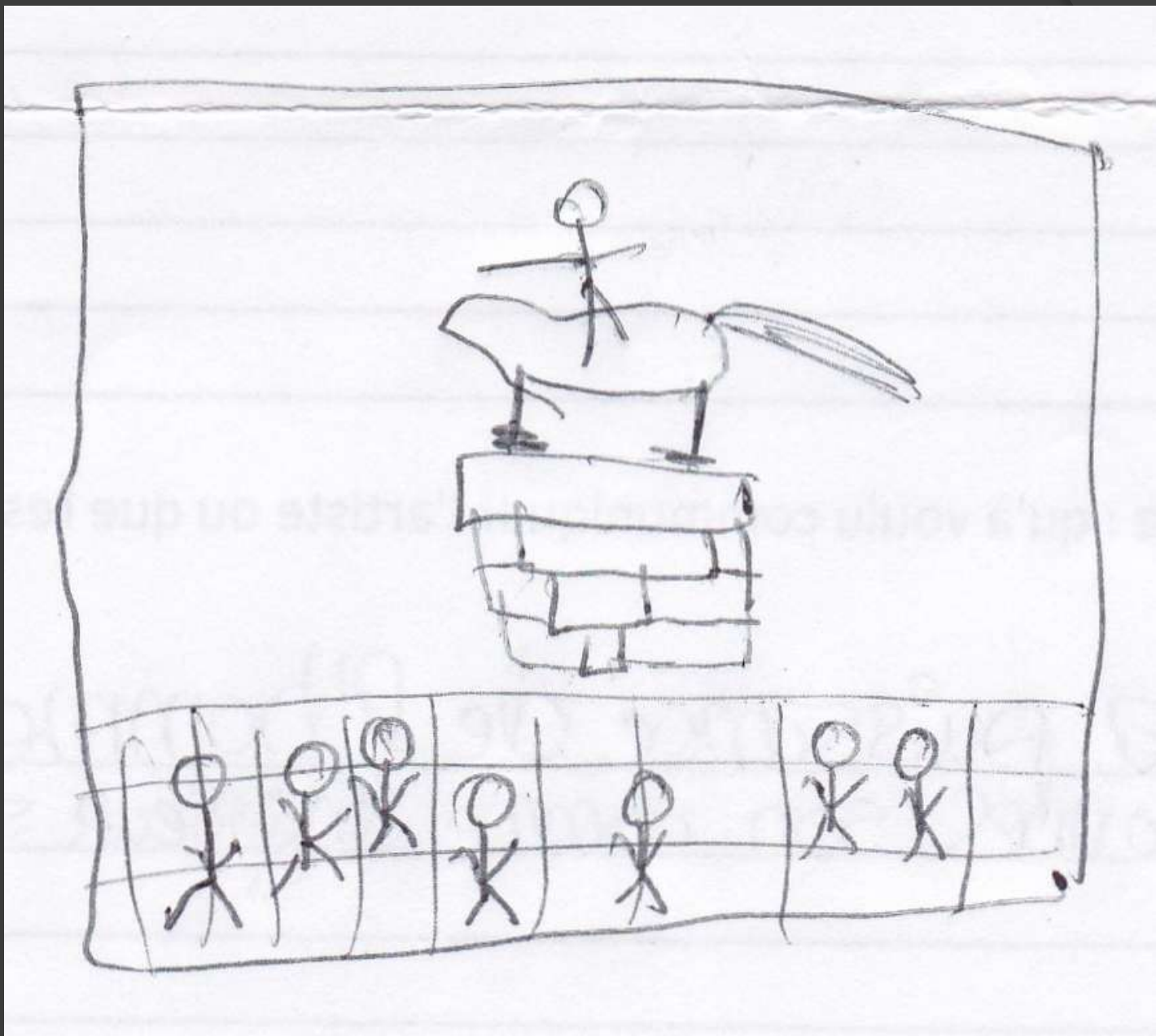






Sous les oliviers, Louis François Cabanes (1867 – 1933), huile sur toile, 170 x 235 cm, 1911.

Peintre orientaliste, il fut également peintre d'histoire, de scènes de genre et illustrateur





*Bonaparte à la mosquée du
Caire, Henri Léonard Lévy
(1872 – 1904),
Huile sur toile.*





Scène de patinage, Pierre Bruegel le Jeune(1564 – 1636), 44 x 59 cm, huile sur bois, 1613

La peinture de scènes d'hiver se développe au XVI^{ème} siècle avec des peintres comme Pierre Bruegel l'Ancien (1525 – 1569). Dans les pays du nord de l'Europe, le patinage était une activité très répandue et figure dans de nombreux tableaux.

Scènes mythologiques



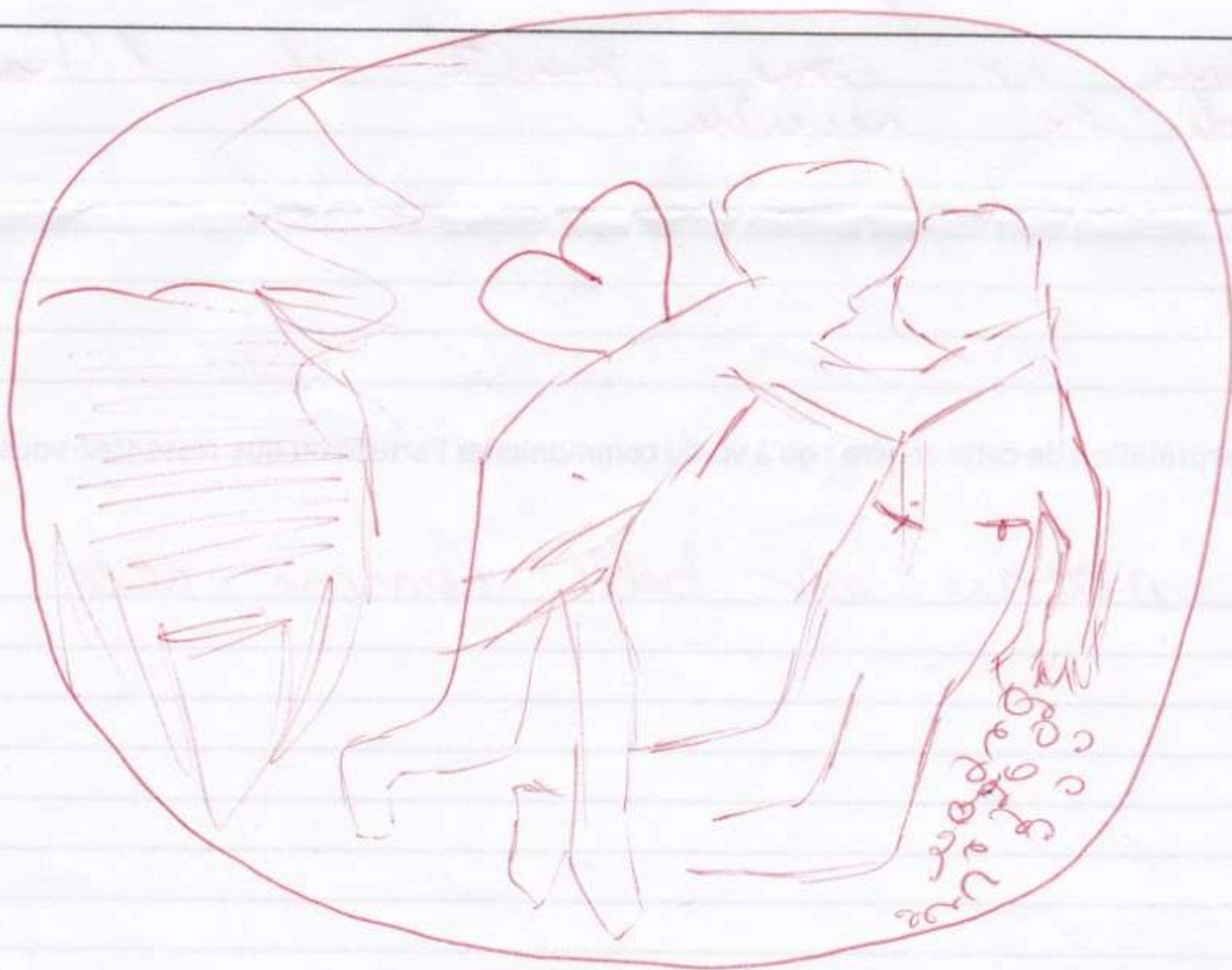






La douleur d'Orphée, Pascal Dagnan-Bouveret 1852 – 1929), Huile sur toile, 151,5 x 107,5cm, 1876.

Orphée pleure Eurydice qu'il n'a pas pu ramener des enfers parce qu'il avait oublié de tenir sa promesse...

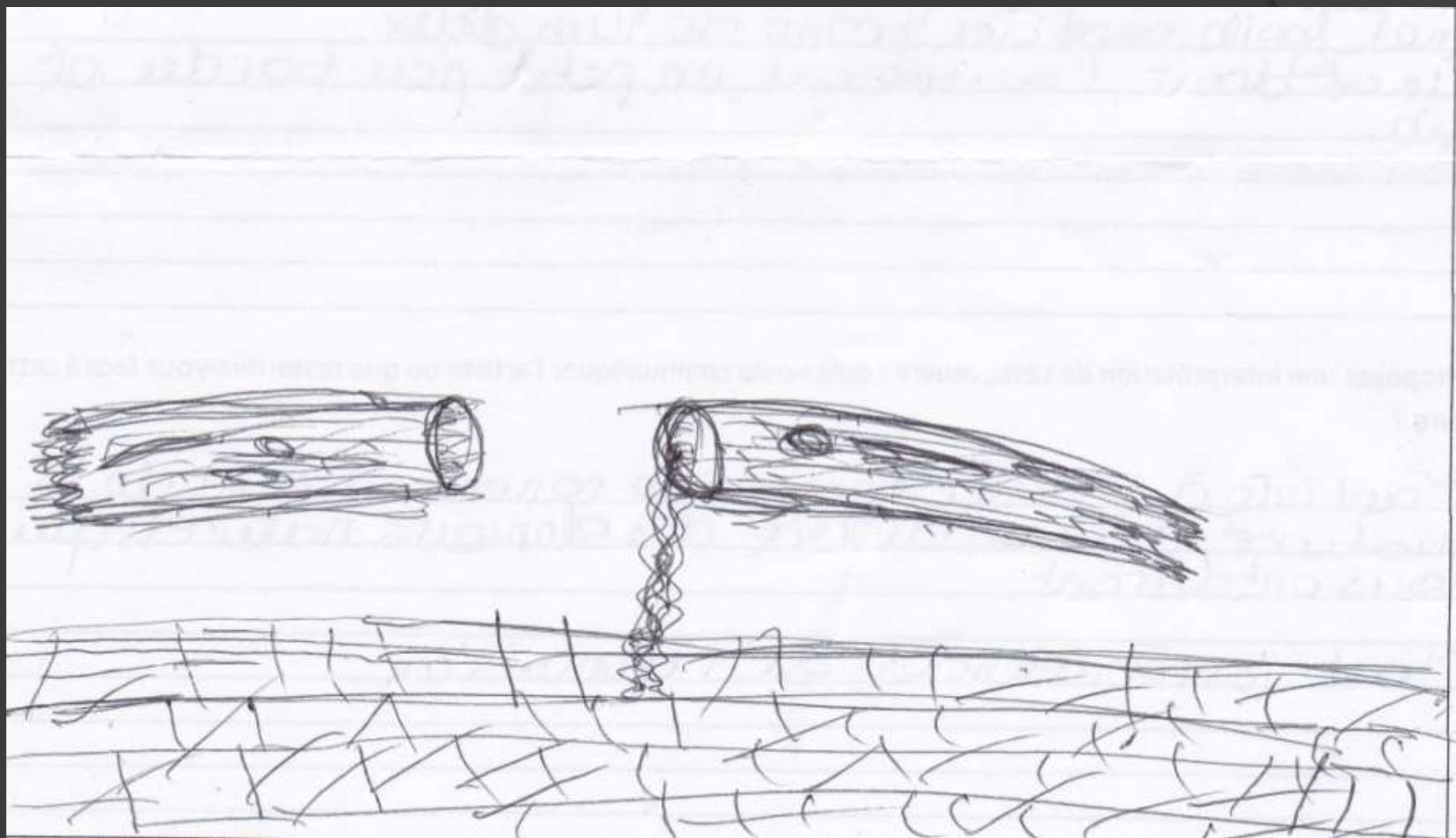




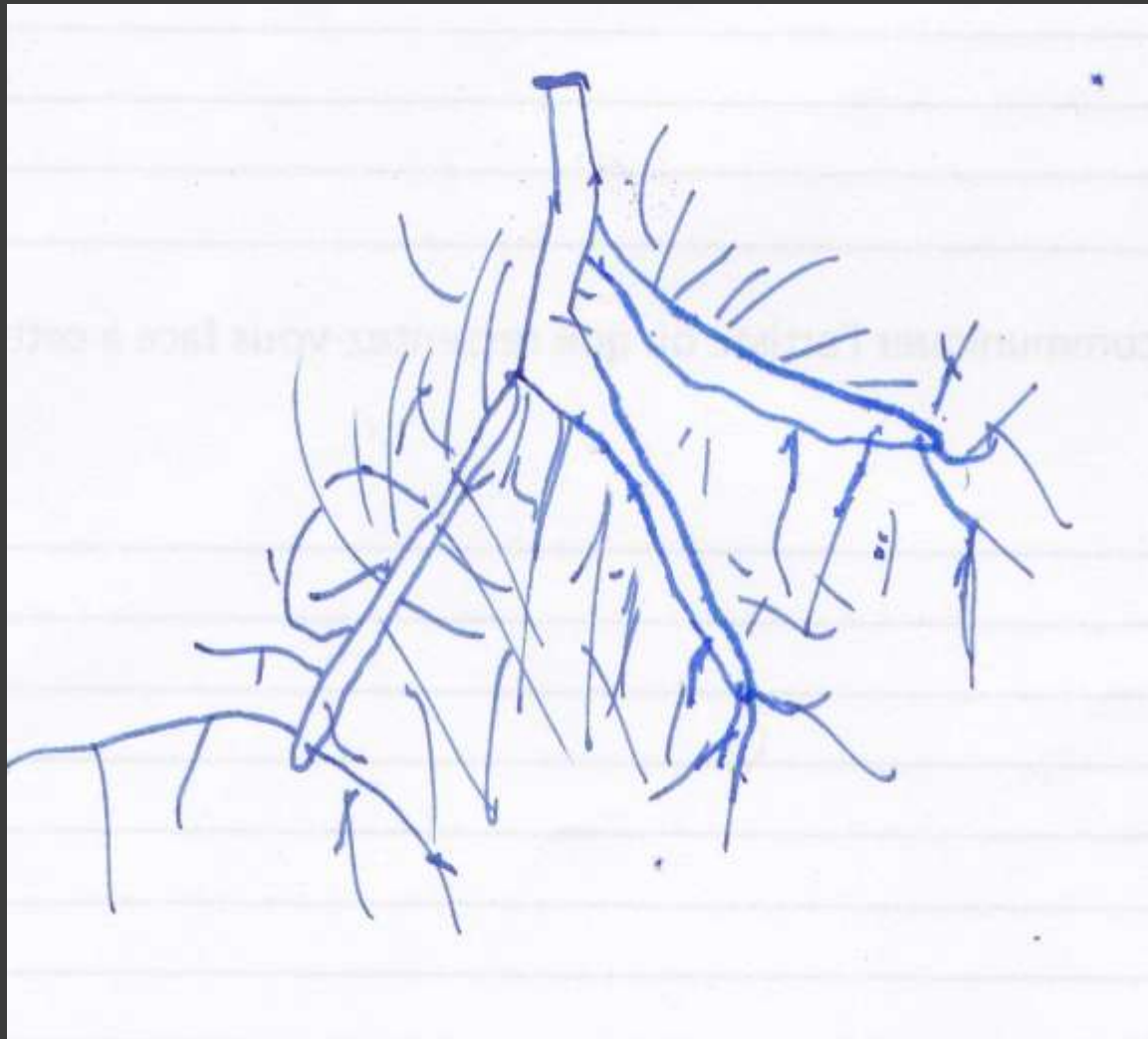
Flore et Zéphyr, William-Adolphe Bouguereau, 1875

ART CONTEMPORAIN





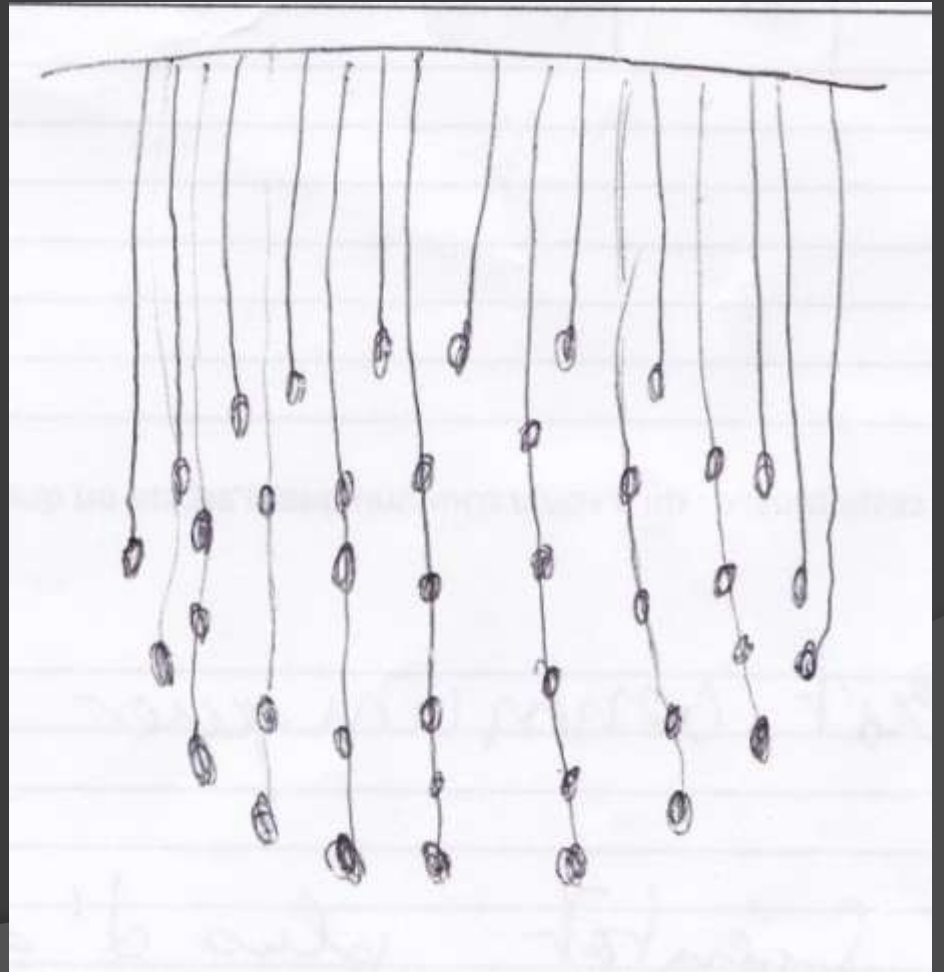
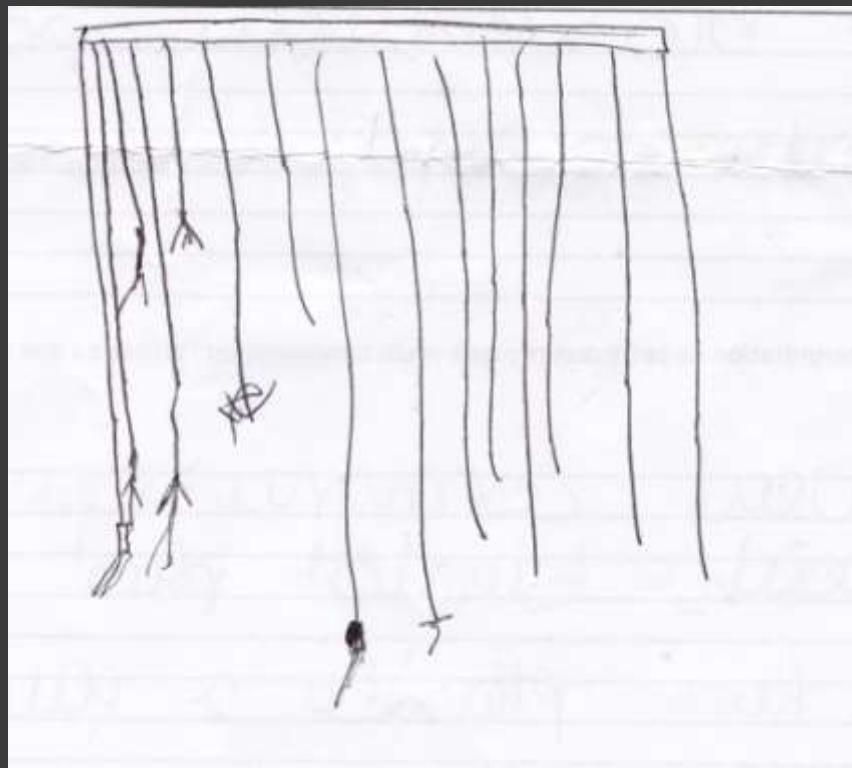






Les arborescences de la pensée

De la branche au corail, Véronique Arnold



«Si vous pouviez le dire avec des mots, il n'y aurait aucune raison de le peindre».

Edward Hopper.